

Atelier d'Estienne

Pont-Scorff / Morbihan

Exposition d'art contemporain



ZONE sub-absTrACT

Viviane Rabaud, Perrine Clabecq et Faustine Hamoum

Du 22 janvier au 21 mars 2010

(Dossier de presse)

Atelier d'Estienne, espace d'art contemporain

1 rue Terrien, 56620 Pont-Scorff

Tél : 02 97 32 42 13

Site : www.pontscorff.com (rubrique Atelier d'Estienne)

Courriel : communication.pontscorff@wanadoo.fr

ZONE sub-absTrACT

Viviane RABAUD, Perrine CLABECQ, Faustine HAMOUM

ZONE sub-absTrACT

Espace à localisation temporaire, se dirigeant lentement vers la D26.

Vu pour la dernière fois par 47.73 N et 3.36 W.

On raconte que l'on pourra découvrir ce lieu pendant +/- 58 jours en traversant une étroite bande d'asphalte.

Tu voudrais dire ce que c'est, mais tout ce qui fut dit auparavant sur cette zone te tiens emprisonné et t'oblige à répéter au lieu d'énoncer quelque chose de nouveau.

C'est selon celui qui la regarde qu'elle prend forme.

Pour débiter l'année 2010, l'Atelier d'Estienne donne carte blanche à Viviane RABAUD, Perrine CLABECQ et Faustine HAMOUM. Les trois artistes morbihannaises transforment l'espace de l'Atelier d'Estienne par leurs installations. Entre fils et objets du quotidien détournés, chacun perd ses repères...



L'Atelier d'Estienne , espace d'art contemporain de Bretagne Sud

Pont-Scorff, ville d'Art, de Culture et de Création développe sur une politique culturelle forte, afin d'affirmer son identité au sein du Pays de Lorient et de la Bretagne.

Longue bâtisse en pierre, l'Atelier d'Estienne, du prénom de l'ébéniste qui l'occupait au 19^{ème} siècle, est devenu un espace d'art contemporain depuis 1994. L'Atelier d'Estienne est un lieu d'échange et de découverte qui programme des expositions personnelles et collectives et des rencontres pluridisciplinaires ponctuelles dédiées à la création contemporaine.

Rencontres et rendez-vous

> *Visite en coulisses le mardi 19 janvier à 19h00 à l'Atelier d'Estienne.*

L'Atelier d'Estienne vous ouvre ses portes pendant le montage de l'exposition...

Un temps de rencontre avec les artistes pour échanger sur leur démarche artistique et l'installation d'une exposition.

> *Vernissage vendredi 22 janvier à 18h30 à l'Atelier d'Estienne en présence des artistes, ouvert à tous.*

> *Rencontre pédagogique le mercredi 27 janvier à 14h30 à l'Atelier d'Estienne.*

Destiné aux enseignants et aux responsables de groupes, ce rendez-vous privilégié est conçu comme un temps de découverte et d'échange sur la démarche artistique ainsi que sur les pistes pédagogiques possibles.

> « *Mercredi à l'Atelier* » le 17 février pour les enfants de 7 à 12 ans et le 3 mars pour les enfants de 4 à 6 ans de 15h30 à 17h30.

Une après-midi ludique où les enfants découvrent l'exposition par des jeux et manipulations plastiques. Une autre manière d'appréhender l'art contemporain...

Sur réservation, 4€ avec le goûter.

> *Visite libre du 22 janvier au 21 mars 2010, du mardi au dimanche, de 14h30 à 18h30.*

Atelier d'Estienne, 1 rue Terrien, 56620 Pont Scorff

Tél. : 02 97 32 42 13 - Courriel: communication.pontscorff@wanadoo.fr - Site : www.pontscorff.com

ZONE sub-absTrACT

Viviane RABAUD, Perrine CLABECQ, Faustine HAMOUM

L'Atelier d'Estienne débute l'année 2010 avec l'exposition ZONE sub-absTrACT de trois artistes morbihannaises, Viviane Rabaud, Perrine Clabecq et Faustine Hamoum. Grâce à leur complémentarité artistique, elles ré-habitent l'espace de l'Atelier d'Estienne chacune à leur manière et proposent une exposition humaine et utopique.



Dans cette exposition, les univers quotidiens, féminins et poétiques se croisent et invitent le visiteur à une expérience des sens. Entre pneu, laine et moquette, Viviane, Perrine et Faustine révèlent les matières et transforment les lieux.

Parallèlement, les trois artistes réalisent pour l'exposition deux projets communs.

Chaque mercredi matin, les trois artistes investissent un espace atypique, localisé aux coordonnées 47.73N et 3.36W (correspondant à l'arrêt de bus du port de Pêche de Lorient). Une performance où chacune prend le rôle d'un employé par une agence d'intérim qui leur demande de réaliser des travaux de toutes sortes. Ces rendez-vous sont filmés et feront l'objet d'une vidéo pendant l'exposition.

Viviane, Perrine et Faustine inaugurent le 12 décembre prochain une ligne de bus utopique et temporaire. Elles invitent toute personne intéressée à partager une rencontre et vivre ensemble un espace temps irréel dans un bus. En roulant, elles écriront le mot UTOPIE entre la D26 (route de l'Atelier d'Estienne) et les coordonnées 47.73N et 3,36W. Lors de l'exposition ZONE sub-absTrACT, une vidéo présentera le résultat de ce tracé « utopique » à travers la carte IGN et le paysage par le pare-brise durant le temps de cette rencontre.



ZONE sub-absTrACT

Viviane RABAUD, Perrine CLABECQ, Faustine HAMOUM



Dans son travail, Viviane Rabaud donne corps à des matériaux et objets, en ayant comme préoccupation l'idée de rencontre, de rendre compte, l'envie de lier et de créer du lien .

Basé sur un jeu poétique, utopique, parfois ironique, elle fait souvent se rencontrer des forces contraires. Elle met ensemble, assemble ce qui ne devrait pas l'être. Elle invente des « entre-espaces », des tunnels, des traits d'union. Elle explore les interactions entre un espace/une matière ; une matière/un objet et y capture leurs forces.

Son répertoire de forme : entre mécanique et organique.

Ses dimensions : ça peut tenir dans la main comme ça peut nous entourer.

Son choix de matériaux : un mélange de dur et de mou.

La ficelle, la mousse, la filasse, le tissu ; du simple boulon au treillis de bâtiment, des pièces de ferrailles énigmatiques aux matériaux composant directement l'architecture du lieu... Ses éléments antinomiques entrent en résonances.

Elle dévoile leur fragilité, leur maintenance, leur adhérence, leur capacité d'adaptation, leur simplicité, leur sensibilité. En cela, sa pratique artistique peut être rapprochée de certains artistes de l'Arte Povera : Marisa Merz, Michelangelo Pistoletto...

(Re)découvrir.

Les combinaisons ainsi créées habitent et prolifèrent dans l'espace. Sans carapaces, à contre pieds, dénudés ; ces mondes positifs, intemporels, ayant trouvé un toit, se dévoilent, se répandent. Ils proposent des mondes à investir mentalement, des lieux pour l'imaginaire, des formes architecturales à traverser, des voyages, des jeux de corps à corps. Respirations joyeuses.

Ces alliances improbables, entravent les cloisonnements qui inégalisent par trop la société en posant la question : Comment rendre visible ce qui relève du liant, du rapport possible entre les choses ? «Ce qui m'importe, c'est d'établir des relations entre mes matériaux, en faisant disparaître la hiérarchie des éléments utilisés. Les rendre perméables. Faire aller ensemble des réalités sensibles et hétérogènes.

Départitionner.

Rendre les frontières poreuses. Réfléchir sur la façon dont ils peuvent se lier et se relier à nous et venir réoccuper l'espace, chaque fois différent. Etre réhabilités.. ».

Sans illusions ces nouvelles histoires communes, ces complicités se vivifient, cohabitent sans s'absorber.

Décloisonner.

Provoquer des rencontres incongrues et poétiser un espace. Saisir « la beauté » dans les petites courbes, dans les espaces mal éclairés et déplacer le tapis rouge toujours un peu plus, sur les côtés.

Viviane Rabaud, artiste plasticienne, intervenante et scénographe travaille essentiellement avec la laine. Cette matière familière avec laquelle elle sculpte et ré-habite les espaces, nous questionne également sur la manière d'habiter le monde, nos préjugés, nos héroïsmes.

Elle tente de répondre à la question de Jean-Christophe Bailly à travers son art, sa sculpture, ses œuvres.

« Nous avons besoin de passeurs, de traducteurs, de traductions et de seuils, d'une circulation du sens qui comprenne des dehors et des dedans et qui les assemble sans les rassembler. Comment assembler ce qui est divisé ? Comment faire tenir ensemble ce qui est essentiellement divers et centrifuge ? »

Jean-Christophe Bailly



Perrine Clabecq relie, reconstruit, réorganise, croise... Ses tissages, ses maillages, ses réseaux de lignes, de fils, de traits subtils et nerveux, de trajectoires ténues ou plus épaisses, tendues ou tremblantes sont à l'image de vies, d'évènements, d'éléments bien intégrés au système ou plus isolés, mais toujours reliés entre eux.

Fils électriques, câbles, médium, plomb, verre... Les matériaux sculptés sont ceux du faire quotidien, industriel, artisanal.

Ordinairement cachés, camouflés ou invisibles, simplement fonctionnels, Perrine Clabecq révèle leur aspect, les détourne, les utilise à les rendre inutiles. Elle les rend visibles dans l'espace habité.

Son travail reflète à la fois une recherche de simplicité, de discrétion et de transformation. Il valorise le vide. Ses motifs itérés, réitérés, aérés, se fondent dans l'espace, dans le bâtiment, le rendent humain, lui impriment une fêlure, une fragilité, modifient la perception des perspectives, de la lumière. Pourtant ils se font oublier. On peut ne pas les voir, mais on sent qu'il y a quelque chose de changé. On croit entendre une musique. On se sent bien.

Se concevant comme un inventeur (dans le sens de trouveur) de la matière, Perrine Clabecq réorganise à sa manière ce qu'elle perçoit du monde qui l'entoure. La matière devient vivante, parfois douce, parfois agressive. Son monde protéiforme, entre réel et symbolique, cherche à traduire la vitalité qui anime la matière, comme un secret ou une maladie.

Voyage dans les coins...

La préparation de cette exposition c'est comme préparer un voyage.

Dans un endroit que je ne connais pas. Que je ne connaîtrai pas, tant que je n'y serai pas.

Chacun sa manière de faire. Soit j'appelle un tour opérateur. Dans ce cas, je lui fais confiance, je le paye, et je suis assurée d'avoir le même voyage que tout le monde. De voir des cartes postales en vrai, ça me fera des beaux souvenirs. Par contre, je ne serai jamais en rapport avec les gens, je ne me confronterai pas réellement avec leur culture ...

Qu'est ce qui fait un pays son paysage ou les gens ?

Suis-je obligée de voyager loin pour être dépaysée et découvrir la culture de l'autre ?

Mon altérité, mon double ou ma chance ?

Mon choix, c'est le voyage surprise. Je ne veux rien savoir, rien voir, avant d'y être.

Me laisser surprendre par quelque chose que je n'aurai pas vu autrement. Que je n'aurai pas rencontré... que ce soit une personne, un être ou une chose...

Si je te dis tout tu ne sauras rien. Si je ne te dis rien tu découvriras tout.

Comme si tu avais foulé une terre inconnue, un espace jamais ouvert, en tout cas pas par toi...

Tu te feras alors ton propre voyage. Celui qui t'appartient.

Qui rentrera dans ta tête, et ta chair, et qui te nourrira.

Perrine Clabecq

ZONE sub-absTrACT

Viviane RABAUD, Perrine CLABECQ, Faustine HAMOUM



Tout commence par l'histoire d'une petite fille, adulte en devenir qui, de sa fenêtre, assiste avec fascination à la déconstruction d'un immeuble.

Un événement déclencheur omniprésent dans l'univers de Faustine Hamoum qui reste aujourd'hui encore une source d'inspiration.

L'artiste pose un regard sur l'activité humaine, sur l'empreinte laissée sur l'outil, à force d'être sollicité, au prix de l'usure des corps, voire de leur mutilation.

A travers son œuvre, elle poétise un univers difficile, celui du travail « L'activité industrielle des hommes a aussi sa musique », selon Faustine Hamoum. Chacun d'eux a ses sonorités propres, sous les doigts de l'ouvrier devenant musicien.

Ces deux axes de travail mettent en exergue les oppositions; féminin/masculin et intérieur/extérieur.

Elle se réapproprie des objets qui parlent de virilité et de force, et les habille pour révéler la féminité, évoquant la douceur tactile : manches gainés en faux léopard, en lamé ou revêtus de dentelle...

Parmi ses créations, une boîte à outils-bijoux qui scintillent sous l'effet des paillettes et des strass, alors que d'autres trouvent forme en ciment armé, plâtre ou bien céramique. « J'ai voulu détourner les signes, c'est un jeu d'oppositions, de contrastes par provocation », confie cette jeune femme de 28 ans, originaire de Nantes, dont le projet voit le jour lors de ses études à l'École supérieure d'art de Lorient.

*Pinceau, lime, tournevis, étau, riveteuse, cisaille, clé anglaise, à molette, à tube, à œillet, pince universelle, monseigneur, à étau; diable, perceuse, marteau-piqueur, bétonnière, pelleuse. Faustine Hamoum accumule des machines et des outils, ceux du monde du travail, de la construction, de la fabrication, d'un savoir-faire, d'un faire concret, dur et solide. Son monde est celui qui participe à la transformation des matériaux, celui de l'usine et des chantiers.
[...]*

Elles nous rappellent que le tohu-bohu urbain a été d'abord celui de sa construction et parfois les deux ensemble. On songe aux rues commerçantes de Pékin où la multitude déambule devant les boutiques et les restaurants illuminés tandis que, dans les étages supérieurs en travaux, la nuit est traversée par les éclairs ininterrompus de soudures des invisibles ouvriers-mingongs juchés sur les poutres.

Ces silhouettes d'outils ne sont pas découpées dans la tôle, ni même le bois, mais plus volontiers dans du textile, de couleur acide de préférence, parfois rose. Les caisses habillées de fourrure, de miroirs, de velours contiennent des outils aux couleurs vives, aux manches gainés de cuir, de tissu. Une délicatesse dérangeante le dispute à un kitsch ironique. Un certain malaise se dégage de ces outils de chantier, du souci décoratif dont on les a entourés et de leur habillage décoratif presque cosy. Une ambiguïté apparaît sur leur usage : outils pour fabriquer des objets de consommation ou objets clinquants à consommer. Confusion également sur les représentations du travail qui y sont attachées.

Faustine Hamoum nous présente des outils de chantiers de construction, dans une présentation qui recourt aux matières fragiles de l'intérieur domestique. Formes du dehors, matières du dedans. Travaux d'hommes ou travaux de femmes? On sent un plaisir de l'artiste à pirater les objets et les images, à déstabiliser nos représentations sur la répartition sexuée des machines et des outils, sur le partage des tâches entre masculin et féminin. « Boulot d'homme » ou « ladies'tools for Fancy Works »? Il y a là comme un « trouble dans le genre ».

Bernard COISY, conservateur. Médiathèque de Lorient
Sur la série Lady's tolls

> Pont-Scorff, ville d'Art, de Culture et de Création



Commune rurale, la ville de Pont-Scorff développe une politique ambitieuse alliant patrimoine et création contemporaine. Elle affirme son identité au sein du Pays de Lorient et en Bretagne. Depuis vingt ans, Pont-Scorff met en valeur ses richesses historiques et naturelles, engage des actions de rénovation de son patrimoine rural et porte une attention particulière à la protection de son patrimoine paysager.

A cette occasion, la municipalité soutient le développement de trois pôles culturels : les arts décoratifs contemporains à la Cour des Métiers d'Art, le spectacle vivant au Théâtre le Strapontin et les arts visuels contemporains à l'Atelier d'Estienne.

> L'Atelier d'Estienne, espace d'art contemporain



Grande bâtisse en pierre sous haute charpente, cet espace porte le nom de l'ébéniste qui l'occupait au 19^{ème} siècle.

La programmation des arts visuels de l'Atelier d'Estienne : dessin, peinture, sculpture, installation, photographie, vidéo et performance..., s'articule autour d'expositions personnelles et collectives et de rencontres pluridisciplinaires ponctuelles. En été, le parcours d'art contemporain thématique "l'Art, chemin faisant..." s'étend le long du Scorff, au cœur du patrimoine rural et paysager de Pont-Scorff. En 2010, le thème pour ce parcours est « utopi(r)e ».

L'Atelier d'Estienne, espace d'art depuis 1994, est géré par le service culturel de Pont-Scorff. Il est membre de l'association Art Contemporain en Bretagne et du Pôle Régional de ressources arts plastiques (créé par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne et l'Education Nationale). L'Atelier d'Estienne a ouvert une Maison des artistes et un espace de travail au centre de Pont-Scorff pour inviter les plasticiens à travailler en résidence

ZONE sub-absTrACT

Viviane RABAUD, Perrine CLABECQ, Faustine HAMOUM

> Informations pratiques et renseignements

Entrée libre du mardi au dimanche de 14h30 à 18h30 et jours fériés.

Renseignements au 02.97.32.42.13 ou par mail à atelier.estienne@wanadoo.fr

Visite en coulisses mardi 19 janvier à 19h00 à l'Atelier d'Estienne.

Vernissage vendredi 22 janvier à 18h30 à l'Atelier d'Estienne en présence des artistes

Rencontre pédagogique mercredi 27 janvier à 14h30 à l'Atelier d'Estienne.

« Mercredi à l'Atelier » le 17 février pour les 7-12 ans et le 3 mars pour les 4-6 ans de 15h30 à 17h30.

Informations complémentaires et visuels disponibles
Service communication
au 02 97 32 42 13 / Fax : 02 97 32 63 70
ou par courriel à : communication.pontscorff@wanadoo.fr
Renseignements : www.pontscorff.com (rubrique Atelier d'Estienne)

L'Atelier d'Estienne en 2010

Label Cedana « Net-toy-age »

4 février 2010 à l'Atelier 34 à 20h

Pour clôturer leur résidence de création, le Label Cedana vous invite à une dernière soirée, « net-toy-age ». Cette rencontre mettra un point d'orgue à trois années de résidence au cœur de Pont-Scorff.

Exposition d'Emmanuel Barcilon

Du 30 mars au 30 mai 2010

« Les œuvres d'Emmanuel Barcilon exigent de l'empathie. Elles n'acceptent de se soumettre ni à la consommation rapide qu'offre le spectacle ni à la possession intellectuelle à laquelle les œuvres actuelles ou du passé récent donnent généralement prise. Ce à quoi elles invitent, c'est à un élargissement de la conscience ». Anne Malherbe



12^{ème} édition de l'Art, chemin faisant...

Parcours d'art contemporain de Bretagne Sud

Thème « Utopi(r)les »

Du 13 juin au 19 septembre 2010



Collectif OVNI Art Diskount « Rainbow Warriors »

De octobre à décembre 2010

« Guerriers, nous nous appelons guerriers. Nous nous battons pour les hautes vertus, pour les grandes causes, pour la Sagesse Suprême, et c'est pourquoi nous nous appelons guerriers. » Aunguttara Nikaya



Les Nuits blanches de Lucie

Décembre 2010

Parcours nocturne d'art contemporain dans les chapelles de Pont-Scorff.

Installations visuelles et sonores sur le thème de la lumière.



Direction artistique : Marie-Christine Biet

Coordination administrative et service pédagogique : Claire Desvallon

Service pédagogique et médiation : Chantal Guéguen

Service communication et médiation: Lucile Le Brizoual

Régie des œuvres et médiation : Christian Mahé

Événement organisé par la Ville de Pont-Scorff, avec le soutien de



Atelier d'Estienne, 1 rue Terrien, 56620 Pont Scorff

Tél. : 02 97 32 42 13 - Courriel: communication.pontscorff@wanadoo.fr - Site : www.pontscorff.com